

FOIRES-EXPOSITIONS DE SAÏGON (1925-1948)

La Vie indochinoise
(*Les Annales coloniales*, 5 avril 1923, p. 2, col. 4)

Au cours de sa réunion du 3 février dernier de Comité d'organisation de la Foire de Hanoï s'est occupé de la question de l'établissement d'une foire à Saïgon.

M. le gouverneur de la Cochinchine a officieusement fait savoir qu'il avait l'intention d'organiser une foire, principalement agricole, à Saïgon, au mois de juin prochain.

D'autre part, la chambre de commerce de Saïgon tout en demandant des renseignements sur la façon dont le Comité a préparé la dernière foire de Hanoï, a fait savoir qu'elle projetait d'organiser une foire commerciale et d'attractions en décembre prochain.

Dès que cette décision lui a été connue, M. Aviat, vice-président du Comité, s'est empressé de demander à la chambre de commerce de Saïgon de vouloir bien surseoir à la fixation de la date définitive à laquelle cette manifestation aurait lieu, faisant remarquer, en outre, que pour que ces deux foires ne se portent pas mutuellement tort, il y aurait lieu d'observer un certain laps de temps entre chacune d'elles.

Le Comité de la foire de Hanoï estimant avoir en l'occurrence, un droit de priorité pour la date à laquelle il entend que cette manifestation ait lieu cette année a décidé que la foire de Hanoï se tiendra du dimanche 2 au dimanche 16 décembre 1923.

La question de l'admission en 1923 d'exposants métropolitains a été posée de façon pressante par M. Aviat. À l'unanimité cette admission fut décidée.

La Vie indochinoise
(*Les Annales coloniales*, 31 janvier 1924, p. 2, col. 5)

COCHINCHINE

— Le gouverneur général a donné son acceptation de principe à la proposition du gouverneur de la Cochinchine tendant à organiser à Saïgon, fin 1925, une grande foire-exposition et de prendre l'engagement que le budget général apporterait son concours à cette manifestation économique. Le gouverneur général a réservé sa décision quant au montant de la contribution du budget général jusqu'à ce que lui parvienne le projet détaillé encore à l'étude.

Le Gouverneur de la Cochinchine a inscrit au budget de 1924 un crédit de 150.000 piastres destiné aux premiers frais d'installation et de préparation de la foire de Saïgon.

Les deux années que se donne l'Administration locale pour organiser cette foire indiquent assez le souci qu'elle a d'en faire une manifestation dont l'ampleur n'aura pas encore été égalée en Extrême-Orient.

(*Les Annales coloniales*, 23 mai 1924)

La presse française de Saïgon n'est pas d'accord sur la création d'une foire à Saïgon. Tandis que notre confrère le *Temps d'Asie* préconise cette manifestation économique de la Cochinchine, un autre confrère de Saïgon, *l'Opinion*, la traite d'excellente plaisanterie et ajoute que ce n'est pas une idée économique sérieuse. Aussi nul ne saurait dire avec certitude si la foire de Saïgon « sera » ou « ne sera pas ».

Un nouvel ami de M. Cognacq
M. Engelhard architecte
(*La Libre Cochinchine*, 30 mai 1925)

M. de Laval [Delaval], architecte des Travaux publics détaché à la Foire de Saïgon

La Foire de Saïgon
M. Darles nous dit ses espoirs
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 février 1927)

En allant voir M. [Darles](#), le distingué président de la chambre de commerce de Saïgon, appelé à la Présidence du Comité de la Foire, nous savions que nous recueillerions des renseignements utiles et intéressants sur la manifestation...

— Non ; n'écrivez pas grandiose.

— Pourquoi pas ?

— C'est la première année. Les stands n'auront pas encore l'allure définitive que nous voudrions.

C'est M. Darles lui-même qui nous a interrompu. L'homme d'action ne se paye pas de mots. Il regarde la réalité bien en face et la dépouille de tout bluff et de toute réclame.

— Ainsi, grandiose ne vous convient pas, M. le Président ?

— Grandiose me conviendrait si nous ne débutons pas. Mais nous débutons et quoique nous sachions où nous allons, nous ne voulons pas engager l'avenir. Pour cette première foire, nous prévoyons sans emballage prématué. Ce que nous voulons, avant tout, c'est faire disparaître l'ignorance dans laquelle les pays d'Extrême-Orient se trouvent, les uns des autres. Citez moi dix Saïgonnais ou dix Cambodgiens qui soient capables d'énumérer les possibilités d'exportation et les besoins d'importation de Java, de Manille, des Straits et du Japon ?

— Peut-être...

— Fiez-vous à notre expérience et croyez que l'œuvre que nous entreprenons n'est pas mince. À la différence de ce qui se fait à Hanoï, la foire de Saïgon ne sera pas locale. À Hanoï, on vend des produits tonkinois. Ici nous vendrons des produits de la Cochinchine, du Laos, du Cambodge, de l'Annam et du Tonkin.

— Du Tonkin? Ne craignez-vous pas que le Comité de la foire d'Hanoï...

— Soit jaloux ? Pas le moins du monde. J'en fais la preuve immédiatement. C'est le Comité même de la foire d'Hanoï qui procédera à une sélection — avant leur départ — des objets manufacturés que l'artisanat tonkinois désirerait exposer ici. De la sorte, ce qui n'offrirait qu'un intérêt médiocre sera éliminé très naturellement.

— Ainsi, pas de concurrence, ni de rivalité entre les deux comités ?

— Pas le moindre nuage. Les organisateurs d'Hanoï ont pu constater que [les artisans tonkinois renouvellement fort peu leurs modèles](#). Si les échantillons ne changent pas, il

faut que le public, les acheteurs changent. Nous n'insisterons pas sur ce point, car c'est déjà un lieu commun de dire que Saïgon est beaucoup mieux placée qu'Hanoï sur les routes commerciales de l'Extrême-Orient ; son port est en relations directes avec Manille tandis que pour aller de Manille à Haïphong les marchandises doivent aller se faire transborder à Hongkong ; et pour les Cambodgiens et les Laotiens, que de frais pour se rendre à Hanoï ! que de temps perdu. Le marché de Saigon n'accumule pas autant d'inconvénients. Mais il y a autre chose.

— L'importation ?

— Vous l'avez dit. Du point de vue français d'abord. Notre chambre de commerce reçoit par chaque courrier des lettres de maisons françaises demandant que nous leur fassions connaître les firmes installées ici et susceptibles de les représenter. N'est-ce pas navrant que la Métropole soit si peu au courant de l'activité commerciale d'une telle colonie ? qu'elles en en soient encore à ne pas savoir à qui confier leurs machines agricoles, leurs produits métallurgiques, leur matériel d'équipement, leurs articles d'alimentation ?

— Le fait est ! Mais du point de vue étranger ?

— Là, l'intérêt sera double, Considérez que les visiteurs qui nous viendront des Straits ou de Java ne se contenteront pas de nous présenter des échantillons de leur pays. Ils verront ceux de France aussi bien que ceux d'ici. Ils verront, comme le verront les représentants qui arriveront de France pour accompagner les pacotilles d'échantillons et de modèles de leurs maisons — et qui en profiteront pour nouer avec nous des rapports permanents — ils verront, dis-je, que le fret à destination de notre port ne supporte pas des transbordements doubles ou triples. Ils s'y arrêteront et je ne doute pas que les révélations de cette foire marqueront l'aube d'une période nouvelle.

Ainsi : avantages pour les pays de l'Union ; avantages pour la France; avantages pour les États voisins, y compris le Siam, que nous oublions tout à l'heure et le Japon, qui ne saurait se dérober à l'invitation que son consul lui a adressée par le dernier *Porthos*, il y a donc trois jours à peine.

— Mais vendrez-vous, pendant la foire ?

— Parbleu oui, nous vendrons.

— Je m'explique. Vendrez-vous de la main à la main, l'acheteur payant sa marchandise et l'emportant, par exemple des objets d'art exposés par les écoles d'Hanoï ou de Thudaumot ou d'ailleurs ; ou bien le vendeur se bornera-t-il à prendre les commandes d'après les échantillons étalés sur les rayons ?

— Sous aucun prétexte nous ne laisserons dégarnir les stands avant la clôture de la Foire. Les échantillons achetés ne seront livrés qu'après la fermeture. Quant aux commandes, il ne saurait appartenir au Comité d'en surveiller la livraison.

— Ainsi, foire d'échantillons...

— Oui.

— ... organisée à Saïgon qui deviendra la vitrine du monde ?

— Absolument.

— Travail énorme, M. le Président.

— Sans doute, mais intéressant. Nous sommes une trentaine dans le Comité d'organisation et d'administration.

— Qui sera divisé en Commissions ?

— En Commissions d'études. La décision appartiendra au Comité directeur.

— Serez-vous prêts pour le 15 décembre... dix mois...

— Suffiront. Déjà nous nous sommes mis à l'œuvre. Le jardin de la Ville nous a été accordé. MM. les architectes Duvivier et Gruet préparent un trace pour les stands — qui seront en bois, mais décorés par le maître Bassoul. Nous commençons modestement, par du bois. Si nous réussissons, nous bâtirons en pierre, deux ans plus tard, à l'extrémité du boulevard Norodom. Alors le Musée économique sera terminé. Les bâtiments iraient du Jardin Botanique jusqu'au pont de l'Avalanche....

En empiétant sur l'avenir de prospérité qu'il décrit, M. Darles s'anime, Le rêve et la volonté se succèdent derrière ses clairs binocles. Cet homme d'action sait désirer et vouloir, réaliser et prévoir. Nous risquons :

— Alors, vous nous autoriserez à écrire le mot grandiose ?

Un vaste éclat de rive consentant emplit le bureau du directeur des Distilleries de l'Indochine. Coïncidence : le vent soulève un store et du soleil se pose sur le large portefeuille, où les premiers documents relatifs à la foire sont enfermés.

— Mais, monsieur le Président les personnes qu'intéresse le négoce ne constituent pas toute la population. Attirerez-vous le reste, ce qu'on appelle la foule ?

— C'est élémentaire. Dans ce but, nous avons prévu des stands où le très distingué M. Bouchot transportera les collections du musée des [Études indochinoises](#). Une exposition d'archéologie, c'est déjà une attraction. Le voisinage du cercle sportif et de plusieurs terrains de football nous permet d'espérer plusieurs belles manifestations sportives dotées de prix spéciaux. Nous donnerons des concerts, des bals, des jeux annamites. Mais je ne veux pas devancer la Commission des Fêtes.

— En résumé, Monsieur le Président, vous avez la foi ?

— Si j'ai la foi ! Dans la poignée de main qu'il nous donne, M. Darles fait passer un tel optimisme qu'il nous conquiert. Puisse ce bel optimisme trouver sa justification dans l'avenir, La situation géographique de Saïgon, la mise en valeur de la Cochinchine, la bonne réputation dont jouit l'administration française, les résultats acquis grâce à nos méthodes commerciales, tout permet d'augurer que la Foire prochaine sera l'étincelle qui sacrera notre ville capitale économique de l'Extrême-Orient.

Henri Danguy.
(*L'Impartial*)

[Cercle sportif](#)

Séance du comité du 6 décembre 1927
(*Saïgon sportif*, 9 décembre 1927)

Admissions

À titre de membres actifs :

Angenot Pierre, délégué de l'Annam à la Foire de Saïgon, présenté par MM. Robin et Balencie.

Chronique de Saïgon

Les assurances à la foire
(*L'Écho annamite*, 9 décembre 1927)

Aux termes de l'article 12 du Règlement de la Foire, les locataires des stands et pavillons doivent s'assurer contre tous risques (incendie, vol, recours contre les voisins, etc.) qu'ils peuvent courir du fait de la Foire, le Comité déclinant toute responsabilité au sujet de ces risques.

Pour faciliter aux exposants, l'exécution de cette obligation, le Comité de la foire s'est mis d'accord avec le comité des assureurs-[Incendies](#) et il a été entendu que le secrétaire de ce dernier comité, M. [probablement Jacques] Caillard (Cie de commerce et de navigation*, rue Vannier, numéro 21, à Saïgon), se tiendrait à la disposition des exposants pour faire établir et rédiger les polices d'assurances qu'ils doivent souscrire

auprès de compagnies de leur choix, le comité de la Foire n'imposant aucune compagnie particulière.

Toutefois, les polices devront obligatoirement contenir une clause de renonciation à tout recours contre le Comité de la foire, propriétaire des stands, pour les dommages que les exposants, locataires des stands, pourraient éprouver au cours de leur location sur les objets mobiliers et marchandises leur appartenant par suite d'incendie provenant de vice de construction ou de défaut d'entretien (Art. 1386 et 1721 du Code civil).

Les polices d'assurances devront être établies en double exemplaire, l'un d'eux dûment certifié, devra être remis au Comité de la foire au moment de la prise de possession des stands.

SAÏGON FÉMININ

LA SOIRÉE DU GOUVERNEMENT LOCAL

La réception de samedi à l'occasion de l'ouverture de la Foire de Saïgon

Les Toilettes

(*Saïgon républicain*, 20 décembre 1927, p. 3, col. 1-2)

Vous avez lu hier, amies lectrices, le compte-rendu de la brillante soirée donnée par M. Blanchard de la Brosse à l'occasion de l'inauguration de la Foire de Saïgon.

Je ne reviendrai sur le détail de cette réception si aimablement complète que pour vous donner un aperçu des plus jolies toilettes que j'ai pu y relever.

Le Cambodge était agréablement représenté par M^{me} Le Fol qui se fit admirer dans le costume d'une élégante danseuse cambodgienne, puis par M^{me} et M. Marcel Habert, M^{me} en belle princesse cambodgienne, M. dans une somptueuse tenue de ministre du Roi.

Puis dans un groupe de Cambodgiens et de Cambodgiennes dont je ne puis indiquer, à mon grand regret, les noms, faute de les connaître, j'aperçus M^{me} Heraud dans un costume cambodgien parfaitement réussi.

La Chine était également représentée par M^{mes} Grandjean, Tran-van-Ty, Saint-Marty et M. Banchelin dans de jolis costumes authentiques, M. Guigues fut un chef de pagode on ne peut plus réussi.

M^{me} de Tastes en Suisse était adorable de grâce, et M^{me} Striedter, accompagnée de M. Wurst, furent un couple de Suisse absolument réussi.

.....
Et les robes, me direz vous, lectrices ?? Elles étaient ravissantes. Dans ce décor superbe, tout lumineux les strass ornant actuellement la plupart des toilettes se confondaient avec les lumières et brillaient de mille feux, car s'il est un cadre où la robe du soir triomphe, c'est bien celui des magnifiques jardins du Gouvernement local.

Parmi les plus belles robes ornées de perles et de strass, j'ai particulièrement remarqué : celle de M^{me} Bec en crêpe georgette vert jade, de M^{me} Tricon en voile de soie blanc, de M^{me} Lasseigne en crêpe georgette vert ornée de dentelle d'argent, de M^{me} Ducarre en crêpe georgette blanc, de M^{me} Guillemet en voile de soie rose, de M^{me} Pradal en crêpe georgette perlée acier et agrémentée de franges, de M^{me} Brédiam en crêpe georgette vert Nil, de M^{me} Bainier en crêpe georgette rose et vert, de M^{me} Heumann, en voile de soie blanc, de M^{me} Lanoote en crêpe georgette blanc, de M^{me} Soulet en voile de soie crème.

Puis d'autres robes fort élégantes attirent notre attention : c'est M^{me} Saint Pol dans une jolie toilette de lamé argent agrémentée de velours et de tulle cerise, sa jeune fille

en crêpe de Chine bleu nattier et dentelle d'argent ; c'est aussi M^{me} Lang dans une exquise toilette de lamé et de tulle, puis M^{me} Adam dans un fourreau de jais noir étincelant.

Nous admirons encore la toute charmante M^{me} Copin dans une toilette de crêpe georgette vert jade ornée de dentelle, M^{me} Gruet dans une robe de taffetas gris perle et dentelle or, M^{me} Bazé en une toilette de lamé argent et rouge, M^{me} Loiret dans une robe de crêpe georgette vert ornée de velours d'un ton plus soutenu, M^{me} Journée en crêpe georgette vert pailleté d'or, M^{me} de Borodaëwski, en un fourreau de tulle perlé acier agrémenté de franges, M^{me} Lévy dans une robe de dentelle noire.

M^{me} Fontaine dans une fort jolie robe de velours frisson « coq de roche » était vraiment charmante. Près d'elle M^{le} Davant était absolument délicieuse dans une jolie toilette de crêpe georgette mauve, M^{me} Boulachin très gentille dans sa toilette de dentelle et crêpe georgette rose, M^{me} Desrioux charmante dans une robe de georgette bleu pastel perlée de cristal.

Ce fût vraiment une de nos soirées les plus réussies et un ensemble de toilettes que nous n'avions pas accoutumé de voir souvent.

Il me sera impossible de les citer toutes, mais je m'en voudrais cependant d'oublier : M^{me} Brandela dans une jolie toilette de taffetas gris bleu agrémentée de dentelle d'or. M^{me} Disess en une belle robe de georgette blanc brodée de tubes de cristal, M^{me} Servignac dans une toilette de satin blanc, M^{me} Grosjean en un fourreau de crêpe georgette blanc perle de cristal, M^{me} Haag en une toilette de crêpe georgette bleu nattier perlée, M^{me} Siretti dans une robe de style en satin parme ornée de dentelle d'argent, M^{le} Kieffer en une toilette de crêpe georgette blanc brodée de perles, M^{me} Astoin dans une robe de satin rose ornée de satin rose de tons dégradés, M^{me} Reit en une jolie robe de style de taffetas blanc garnie de dentelle d'or, M^{le} Rougni dans une charmante robe combinée de dentelle et de tulle or avec velours rose.

J'aperçus encore M^{me} Cancellieri dans une gentille toilette de satin vert ornée de dentelle, M^{me} Bert en une belle robe de crêpe georgette vert jade perlée de cristal, M^{le} Biot dans une fraîche toilette blanche, M^{les} Marchesson l'une en taffetas crème, l'autre en velours cerise et dentelle or, M^{me} Faucon en crêpe georgette noir, M^{me} Niel en crêpe georgette noir, M^{me} Breton dans un joli fourreau pailleté noir et rebrodé d'or, M^{le} Tellini en taffetas rose, M^{me} Bourgoin en noir et rose, M^{me} Séchand en georgette rose perlée, M^{le} Quintrie-Lamothe en une robe de crêpe georgette blanc ornée de pétales perlées, M^{le} Garnier en fraîche toilette de satin paille ornée de franges, M^{me} Blanc en une belle robe perlée rose et noir, M^{me} Duchâteau dans une robe de crêpe georgette non brodé, M^{me} Mazet en une jolie toilette de crêpe georgette pêche brodée de perles, M^{me} Nesty en une belle robe de velours et crêpe georgette bleu nattier, M^{les} Robin, l'une en crêpe georgette champagne ornée de dentelle, l'autre en crêpe georgette blanc, M^{me} J. Nesty en crêpe georgette, M^{le} Blanc en taffetas gris, etc., etc.

Malgré cette importante liste, vous devez supputer, amies lectrices, que j'ai oublié, nonobstant toute mon attention, pas mal de noms. Je men excuse auprès de vous.

Foire de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 27 décembre 1927)

Les membres du comité d'organisation des réceptions en l'honneur des délégués et des notabilités des autres pays de l'Union à la foire de Saïgon se sont réunis, le 22 décembre 1927, à 21 heures, au siège de l'Association des commerçants et industriels cochinchinois, 76, rue La-Grandière, en vue d'arrêter le programme des fêtes à organiser.

M. Nguyen van Cua rend compte au comité qu'un grand nombre d'adhésions au banquet et à la soirée théâtrale a été enregistré, prouvant ainsi que l'appel qui a été lancé à cet effet a été entendu par nos compatriotes.

Il communique au comité un article paru dans le *Luc Winh Tân Van*, sous la signature de M. Hô van Lang, qui y émet quelques suggestions relatives à l'organisation des fêtes et randonnées.

Après discussion, il a été décidé d'adopter le programme des excursions soumises pour le M. le doc-phu Tran Nguyêñ Luong, à savoir :

Visite des grandes provinces rizicoles : My Tho, Cantho, Baclieu et Soc Trang, des plantations de caoutchouc, de quelques rizeries de nos compatriotes, et, enfin, excursions aux ruines d'Angkor.

D'après M. Luong, il sera, en effet, utile de faire voir à nos compatriotes des autres pays de l'Union l'état actuel des industries, du commerce et de l'agriculture de la Cochinchine.

M. Nguyêñ-minh-Chieu propose d'organiser le banquet et la soirée théâtrale au théâtre Duc-Hoàng Hôi, qui, selon lui, sera mis gracieusement à la disposition du comité.

M. Nguyêñ Dac, délégué du Tonkin à la foire, assistait à la séance. Au nom de tous les délégués et exposants tonkinois et annamites du Centre, il prie le comité de supprimer du programme des fêtes les randonnées dans les provinces et les excursions aux ruines d'Angkor, parce que, leur présence étant absolument indispensable à la foire, nos compatriotes exposants ne peuvent s'absenter de Saïgon.

Après échange de vues, le comité s'est arrêté définitivement au programme suivant :

Mercredi 4 janvier à 19 h. précises,

I. — Banquet, suivi d'une représentation théâtrale, au théâtre Duc Hoàng Hoi.

La fanfare Duc hoàng Hoi prêtera son concours.

II. — Vendredi 6 janvier, à 10 h. :

Visite de la plantation Cô-tam*, à Cuchi, où un lunch sera servi à nos visiteurs.

III. — Lundi 9 janvier, à 10 heures :

Réception à Vinh-Hôi, à la rizerie de M. Nguyêñ thanh Liêm*.

IV. — Mercredi 11 janvier, à 11 heures : Repas annamite, à Thuduc, chez Mme et M. Do huu Tri, conseiller à la Cour.

V. — Vendredi 13 janvier, à 10 heures : Thé d'honneur, à l'imprimerie Nguyen van Cua*.

Nota. — Prière d'envoyer les demandes de participation au dîner à M. Trần quang Xuân, commerçant, rue d'Espagne, avant le 1^{er} janvier 1928.

La foire de Saïgon
Visite des stands
par P. M.
III
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1927)

Les Établissements P. Coupeaud et Cie* (Pnom-Penh)

Allez au pavillon des vélos et motos.

Visitez le stand n° 6 de MM. Pierre Coupeaud et Cie, (151, quai Gallieni Pnom Penh).

Dans un joli coin du pavillon, vous distinguez une étoile lumineuse, où s'inscrit, en grosses lettres de feu, le nom de Dilecta.

C'est la marque réputée dont les établissements Coupeaud ont l'exclusivité en Indochine.

Les cycles Dilecta ont remporté, en France, de nombreux prix et victoires.

Le coureur Le Drogo, pour ne citer qu'un exemple, a décroché le championnat de France de 1927 sur Dilecta.

MM. Coupeaud et Cie ont lancé en Cochinchine les cycles Dilecta ; il est à prévoir qu'ils auront ici le même succès qu'au Cambodge, où ils se vendent comme des petits pains en temps de famine.

La maison Duc-Thinh (Chauvin)*

Artistiquement décoré, meublé avec goût, le stand n° 39, série E, qu'occupe la maison Duc-hinh (Chauvin) 81, rue Catinat, Saigon, attire irrésistiblement l'attention du visiteur.

Il est fréquenté par de nombreux curieux et clients.

Incrustations, sculptures, bronzes, ivoires, écailles, cuivres, bois précieux, marbres, argenterie, etc., etc., font l'admiration du profane, et plus encore du connaisseur.

Notons une magnifique fumerie d'opium en cuivre, des pipes en ivoire — d'une seule pièce, — de vieilles pipes en bambou, ambre, écaille.

Une superbe paire de défenses d'éléphant, orgueilleusement exposée, attend le veinard d'amateur. qui l'achètera au meilleur prix.

Pour l'ameublement de votre maison, adressez vos commandes à Duc-Thinh, la plus ancienne maison de Cochinchine pour les articles de luxe du Tonkin, vendant à des conditions défiant toute concurrence.

Les magasins de M. Chauvin sont à recommander à tous les points de vue.

Il fait preuve d'un goût sûr dans le choix de ses articles, d'où la banalité est impitoyablement bannie.

Chez lui, pas de camelottes, ni même de vulgarités de bazarre [bazar], mais seulement des pièces minutieusement travaillées, une à une, — et non en série, — presque des pièces « uniques ».

Véritable tour de force, dont il faut féliciter hautement M. Chauvin, chez qui les arts du Tonkin sont dignement représentés, dans toute leur splendeur dans toute leur gloire.

Voilà une maison dont nos lecteurs feraient bien de retenir l'adresse, pour [les cadeaux de nouvel an et du Têt.

Les magasins « Nam-Xuân »

Pour votre habillement, Mesdames et Mesdemoiselles, je me permets de vous conseiller une visite au Printemps Cochinchinois, alias Nam Xuân, (80 boulevard Charner) qui occupe un stand voisin du pavillon du Japon.

Mais je vous vois d'ici sourire, chères lectrices, sans doute parce que je viens d'enfoncer une porte ouverte et que vous connaissez mieux que moi la maison Nam Xuân, à laquelle vous rendez souvent visite, — plus souvent que moi, en tout cas, et pour cause ! — sachant qu'elle jouit d'une réputation irréprochable parmi les personnes du beau sexe, tant annamites que françaises.

Voilà encore un magasin qui se recommande par la qualité sélecte de ses articles, principalement les soieries.

Nam-Xuân est dépositaire des tissus de Caukho, produits nationaux dont il convient d'encourager la vente, puisque provenant du tissage Lê-van-Vinh*, dirigé avec compétence par son propriétaire.

Cette entreprise annamite connaît déjà le plus franc comme le plus légitime succès.

Les échecs vivants et costumés à la foire de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 6 janvier 1928)

Dimanche 8 janvier, à 15 heures, sera offert le spectacle si attrayant d'un grand match d'échecs annamites avec pièces vivantes et costumées.

On se rappelle l'énorme succès de ces jeux si agréablement reconstitués en 1924, 1925 et 1926, par le Patronage laïque cochinchinois* « Nam-Ky-Luong-Giao-Hoa-Hôï ».

Ce retour, auquel nous avons applaudi, à une antique et respectable tradition annamite, ne manquera d'attirer et les amateurs de couleur locale, et les passionnés du noble jeu, si nombreux en Cochinchine.

Une seconde séance sera offerte jeudi 12 janvier, à 15 heures.

Les attractions à la foire de Saïgon
Le noble jeu des échecs annamites
(*L'Écho annamite*, 17 janvier 1928)

Rien n'est plus frais à l'œil que le spectacle offert dimanche et jeudi derniers, à la foire de Saïgon, par le Patronage laïque cochinchinois*.

Aussi fût-ce, jeudi, devant une haute assistance que fut joué le match revanche du Championnat pour 1927.

S. M. le roi du Cambodge, ayant à ses côtés M. le résident supérieur au Cambodge, M. le gouverneur de la Cochinchine, avec toute leur suite, occupaient la tribune d'honneur.

À quinze heures dix, les pièces vivantes furent mises en marche.

Quel délicieux spectacle ! L'échiquier, tracé, en bandes d'étoffe blanche, sur la pelouse rafraîchie ; les pièces costumées à l'ancienne se détachaient sur la verdure du sol.

Tous avaient conscience de la beauté de leur tâche.

C'étaient, d'abord, les soldats, avec leurs lances vermillon et or ; les canons de bronze, avec leurs canonniers ; les officiers en palanquins verts ou rouges, aux étoffes pailletées d'or ; les estafettes, aux chevaux caparaçonnés de bleu et de jaune ; les éléphants, avec leurs cornacs ; les officiers d'ordonnance, en riches robes et en bonnet de mandarin ; enfin, pour chaque camp, sous le parasol, le général, en somptueux costume, brodé de soie et d'or.

En arrière, sous des tentes, ornées d'étoffes chatoyantes, pavoisées de flammes traditionnelles, les champions méditaient, sur des échiquiers, les coups, annoncés à l'aide de porte-voix.

Et les pièces se mettaient en marche, sous les regards captivés des spectateurs.

Photographes et cinéastes s'en donnèrent à cœur joie.

Nous sommes heureux de féliciter le président du Comité de la Foire d'avoir accepté un spectacle qui lui a donné une attraction en tout point réussie et de couleur vraiment locale, digne d'une réclame plus intense.

Nous n'oublierons pas le Patronage laïque cochinchinois, qui a montré, une fois de plus, quels résultats excellents peut donner une collaboration franco-indigène bien comprise.

Nous félicitons une fois de plus, M. Pham van Thai, professeur de dessin à l'école de Giadinh, qui a ressuscité, en les modernisant heureusement, les vieux costumes, si brillants sous notre beau soleil.

Enfin, nous adressons un gentil souvenir aux pièces vivantes, élèves de l'école de Giadinh, qui ont prouvé, par leur bonne tenue et la conscience mise à jouer leur rôle, tout ce qu'on peut obtenir de nos enfants lorsqu'on s'adresse à eux avec une ferme affection.

Il nous reste, pour terminer, à formuler le vœu que ce beau spectacle, offert, chaque année, depuis 1924, par le Patronage laïque cochinchinois, le soit encore, pendant de longues années.

C'est le souhait que formaient, dimanche et jeudi, les amateurs de distractions saines et les passionnés du noble jeu des échecs annamites qui remplissaient les tribunes.

Palmarès de la foire de Saïgon
Grande Prix d'honneur
(*L'Écho annamite*, 17 janvier 1928)
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 janvier 1908, p. 6)

PAVILLONS

A. Section architecture

Grand prix hors concours avec médaille d'or : Groupe Octave Homberg [SFFC].

Premier grand prix avec médaille d'argent : Société Anonyme des Établissements Lamorte.

Second grand prix avec médaille de bronze : Lucien Berthet et Cie*.

B. Section aménagement intérieur

Grand prix hors concours avec médaille d'or : Société Anonyme des Établissements Lamorte.

Premier grand prix avec médaille d'argent : Société Anonyme Poinsard et Veyret.

Second grand prix avec médaille de bronze : Comptoirs Généraux d'Indochine.

2 — STANDS

A — Section décoration extérieure

Grand prix hors concours avec médaille d'or : Comptoirs Généraux d'Indochine.

Premier grand prix avec médaille d'argent : Maison Ardin-Nadal.

Second grand prix avec médaille de bronze : Wong Yuk Ky

B — Section décoration intérieure

Grand prix hors concours avec médaille d'or : Denkwitz et Foinet*.

Premier grand prix avec médaille d'argent : maison Arrio.

Second grand prix avec médaille de bronze : Société marseillaise d'Outre-Mer.

Ont obtenu une médaille d'argent :

M. Delafosse, directeur de l'École d'Arts indigènes de Thudaumôt, M^{me} Carisey, professeur de l'École des Arts appliqués de Hanoï, M^{le} Selleger, déléguée des Indes Néerlandaises, M^{le} Karpelès, de la Bibliothèque Royale du Cambodge ;

Les pavillons de la Banque de l'Indochine, la Banque franco-chinoise, la maison Denis-Frères, la maison Descours et Cabaud, la Compagnie de Commerce et Navigation [CCNEO], Établissements Charrière, Dufourg et Garriguenc, Ogliastro, Sindex, Union Commerciale Indochinoise [LUCIA], Optorg, Société Standard Oil et Cie* ;

Les stands des maisons Giuntoli, Caffort, Nestlé, Espérétique, Tissus A. G. B. Dunhill, Portail, Chauvin.

MÉDAILLES

Ont obtenu la médaille d'or

Pavillon des Indes-Néerlandaises, Stands du Japon, Stands du Siam.

Pavillons du Cambodge, du Tonkin, de l'Annam, du Laos, l'École des Arts appliqués du Tonkin, École des Arts indigènes de Biênhoà, École des Arts Indigènes de Thudâumôt, École des Mécaniciens Asiatiques.

Les Services agricoles de Cochinchine, le Service forestier de Cochinchine, le Syndicat des planteurs du caoutchouc.

MM. Alphonse Bec, planteur ; Hieroltz, directeur de l'École des Arts appliqués du Tonkin ; Duvivier, architecte de la Foire ; Gruet, architecte du pavillon central.

La Fédération Cochinchinoise sportive, les quatre équipes du Cercle sportif.

Ont obtenu la médaille d'argent

L'École pratique d'industrie de Saïgon.

L'École des aveugles de Cholon.

M^{me} et M. Balick, directeurs de l'École des Aris de Biênhoà.

Ont obtenu la médaille de bronze.

Les pavillons suivants :

Magasins Charner, Cie d'équipement Industriel [Denis-frères], A. C. R. I. C., Denholm, Biênhoà forestière industrielle, Stacindo, Sical.

Les stands suivants :

Frexor, Cie franco-asiatique des pétroles [CFAP (Shell)], Diethelm, Vuillermet (de Chambéry), Photo Studio [Paul Gastaldy], Indochine films, Bardon, Pathé-Orient, Biedermann, Établissements Delhommeau, Dumarest d'Indochine ; Ateliers artistiques de Cochinchine, Solirène, Comptoirs Indochinois, Louis Rondon*, Delpéryrat, La Chablaisienne, Verspyck, Pharmacie de France, Le Bougnec, Tanneries de Cochinchine, Pierre Rivière, Cie du Caoutchouc manufacturé [Labbé], Forges Ateliers et chantiers de l'Indochine [FACI], Sté d'oxygène d'acétylène [SOAEO].

Ajoutons que les récompenses attribuées aux exposants indigènes de la Foire ainsi qu'aux Exposants du Cycle et de l'Automobile seront proclamées ce soir, mardi 17 janvier, à 18 heures, au pavillon central, et qu'il en sera de même pour les récompenses attribuées par le Jury des Beaux-arts.

Décorations accordées à la suite de la Foire de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 28 mars 1928)

I. — Distinctions honorifiques de la Cour d'Annam
Commandeur de l'ordre impérial du Dragon d'Annam

M. Darles, président du Comité d'organisation de la Foire de Saïgon.

Chevalier de l'ordre impérial du Dragon d'Annam

M. Arrio, industriel [pâtes alimentaires].

M. Barbe [sic : Barré], fondé de pouvoirs de la Maison Lucien Berthet et Cie*.

M. Bassuls, conservateur du Théâtre Municipal,

M. Bert, directeur de la Bijouterie Parisienne.

M. Beyssac, directeur de la Sté indochinoise de Transports,

M. Canavaggio, commerçant,

M. Comte, propriétaire de garage,

M. Delpéryrat, négociant,

M. Gay*, propriétaire de garage.

M. Gruet, architecte,

M. Héon, commissaire général de la Foire,

M. Lamorte Henri, entrepreneur,

M. Luzergues, directeur de l'École des aveugles [à Cholon]

M. Nadal, photographe.
M. Rivière, industriel.
M. Robert, directeur de la Maison Descours & Cabaud*.
M. Sicé, administrateur de la Sté des Grands Hôtels [SGHI*].
M. Tsa Tsang Ye, secrétaire général de la Chambre de Commerce chinoise de Cholon.
M. Tran van Hiep, conseiller municipal à Cholon.
M. Luong van Than, membre de la Chambre de commerce de Saïgon.
M. Nguyen Dac, brodeur.
M. Tran dinh Ai, brodeur.

Ordre du Kim-Khanh :
M. Nguyen huu Dac, Conseiller municipal à Cholon.

II. - Distinctions honorifiques
de la cour du Cambodge Grand Officier de l'Ordre royal du Cambodge:
M. Rouelle, maire de Saigon.

Commandeur de l'Ordre royal du Cambodge :
M. Launay, administrateur délégué de la Cie de Commerce et de navigation d'Extrême-Orient [CCNEO].

Chevalier de l'ordre royal du Cambodge
M. Ardin, imprimeur.
M. Breton*, président du Cercle sportif.
M. Caffort, Léon, administrateur délégué des Établissements Caffort.
M. Giuntoli, administrateur délégué de la Bijouterie parisienne.
M. Lacaze, administrateur délégué de la Sté marseillaise d'outre-mer.
M. Lamorte Victor, administrateur délégué de la Sté des Établissements Lamorte.
M. Lemerle, administrateur délégué de la Sté Poinsard & Veyret*.
M. Lemoult, directeur de la Cie Optorg.
M. Nguyen van Cua, imprimeur.

Ordre royal du Moniperaphon
M. Autret, fondé de pouvoirs de l'Union commerciale indochinoise et africaine.
M. Barberousse, pharmacien.
M. Espérickette, négociant.
M. Mus, pharmacien.
M. Vincent, architecte ¹.
M. Vuillernet, industriel.
M. Giu Long, industriel.
M. Do ba Hoat, brodeur.

III. — Ordre des millions d'éléphants au parasol blanc
M. Bainier, administrateur délégué de la Sté des Établissements Bainier.
M. Bouchot, commissaire à la Section des Beaux-Arts,
M. Cateaux, directeur général des Comptoirs généraux de l'Indochine.
M. Duvivier, architecte.
M. Faget, membre du Comité d'organisation de la Foire.
M. Lanoote, directeur de la Sté Nestlé*.

¹ Marius, Pierre, René VINCENT (Paris XX^e, 27 mars 1891-Savignac-les-Églises, Dordogne, 10 juillet 1973) : architecte du [Crédit foncier de l'Indochine](#).

M. Martini, directeur de la Cie de Commerce à de Navigation d'Extrême-Orient.

M. Portail, imprimeur.

M. Solirène, pharmacien.

M. Thomas, directeur général de la Sté française des Distilleries de l'Indochine [SFDIC].

M. Wong Yuk Ky, négociant.

19 décembre 1942-22 février 1943

Indochine

Manifestations économiques à Saïgon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1^{er} février 1942)

Hanoï, 30 Janvier. — Sur l'initiative du vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, une Foire-Exposition se tiendra à Saïgon en décembre prochain.

Cette manifestation, maintes fois demandée par la Chambres de Commerce et d'Agriculture de Saïgon et par les industriels et les commerçants du Sud indochinois, connaîtrai sans aucun doute le plus grand succès.

Par ailleurs, la Gouvernement de la Cochinchine organisera très prochainement une exposition locale de l'artisanat où figureront les produits des artisans tonkinois et cochinchinois. Cette exposition aura le meilleur effet sur le développement de l'artisanat en Cochinchine. (Arip)

Foire-exposition de Saïgon (*L'Écho annamite*, 1^{er} juin 1942)

Cette manifestation aura lieu à Saïgon au Jardin de la Ville en décembre 1942 ou janvier 1943, à une date qui sera ultérieurement fixée.

Le Comité de direction de cette foire exposition vient d'être désigné. Il comprend les personnalités suivantes :

M. [Maurice] Souhaité [Denis frères d'IC], président de la Section professionnelle indochinoise du commerce, président ;

M. Bui quang Chieu, délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, vice-président ;

MM. Janssens, président de la section professionnelle indochinoise des productions agricoles et forestières ;

Dr. Nguyen-van-Thinh, conseiller fédéral ;

Filuzeau, vice-président de la Section professionnelle Indochinoise des productions industrielles ;

Truong van-Ben, vice-président de la Chambre de commerce de Saïgon ;

Goutès, administrateur des S C. en retraite, délégué du gouvernement de la Cochinchine,

le délégué du directeur des Services économiques, membres.

Le commissariat a été également constitué. Il est ainsi composé :

M. Brunet, conseiller privé, vice-président de la Chambre de commerce de Saïgon, commissaire général.

M. Luu van Lang, ingénieur principal des Travaux publics en retraite, membre suppléant du Grand Conseil, commissaire adjoint.

M. Lataste, ingénieur des Travaux publics, commissaire technique.

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 septembre 1942)

Fin décembre 1942 s'ouvrira la Foire de Saïgon. Comme celle de Hanoï l'an dernier, cette Foire comportera une Rétrospective historique, destinée à évoquer le passé, ancien et récent, de la Basse Cochinchine.

LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES fait appel à toutes les personnes qui ont en leur possession des documents d'archives, des diplômes ou brevets, des estampes, des cartes, des monnaies, des armes, des vêtements anciens, des objets mobiliers; etc.

La Société des études indochinoises serait heureuse de se voir confier ces précieux vestiges pour le temps que durera l'Exposition.

Il va sans dire que ces documents et objets prêtés en vue de l'Exposition seront entourés de soins tout particuliers et restitués immédiatement à leurs propriétaires, dès la clôture de l'Exposition. Adresser les envois à M. le président de la Société des études indochinoises (Musée Blanchard de la Brosse), Saïgon.

Le stand du Japon à la prochaine Foire-Exposition de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 25 septembre 1942)

Cette exposition serait faite sur une plus grande échelle que celle qui a eu lieu. l'année dernière à Hanoï et durerait pendant 1 mois, à partir du 20 décembre. Suivant les plans approuvés par le Gouvernement général, le terrain d'exposition recouvrira une superficie de 100.000 mètres carrés et sera divisé en 80 rayons différents.

Le rayon offert au Japon aura 3.000 mètres carrés et sera situé au centre du terrain.

Le Japon exposera des modèles de l'industrie lourde tels que des avions, bateaux, locomotive, train électrique ainsi que des produits de textiles et des objets d'art.

La Foire-Exposition de Saïgon
La décoration
(*L'Écho annamite*, 18 novembre 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 novembre 1942)

Les pavillons de la Foire-Exposition de Saïgon sont conçus dans des formes architecturales harmonieuses ; ils comportent aussi des motifs décoratifs très importants,

Grâce au Commissariat général de la Foire, nous avons pu visiter, ces jours derniers, les différents ateliers où sont exécutés les différents motifs destinés aux bâtiments de l'Exposition.

Nos lecteurs auront une idée de l'importance de ces travaux quand ils sauront que soixante ouvriers, sculpteurs, décorateurs, dessinateurs, mouleurs; maçons et charpentiers, sont employés sous la direction des Architectes de la Foire et du Sculpteur chargé de l'exécution des statues et bas-reliefs.

Nous avons pu admirer, rue Chasseloup-Laubat, dans l'atelier de sculpture où travaille monsieur Bate, sculpteur, Grand Prix de Rome, la maquette de la statue monumentale de la France, statue qui doit être placée au centre du Parvis de la Légion*.

Nous laissons aux visiteurs de la Foire le soin d'apprécier eux-mêmes cette œuvre sobre, d'une rare pureté de lignes et qui fait le plus grand honneur à l'artiste de talent qui en est l'auteur.

La carcasse qui doit servir de support à l'exécution définitive, à une hauteur de 12 mètres, a été d'un montage particulièrement délicat ; il fut nécessaire de découper la maquette en tranches horizontales, qui ont été ensuite agrandies à l'échelle d'exécution.

Ce travail, effectué sous l'active direction du Commissaire technique de la Foire-Exposition, n'a pu être mené à bien — et nous sommes heureux de le souligner — que grâce à la bonne volonté spontanée des équipes de spécialistes qui, de jour comme de nuit, ont procédé dans un délai très court à cette réalisation difficile.

Nous reviendrons, la semaine prochaine, sur la décoration générale de l'importante manifestation que toute l'Indochine attend avec impatience.

La Foire-Exposition de Saïgon

La décoration

(*L'Écho annamite*, 25 novembre 1942)

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 novembre 1942)

Nous avons examiné la semaine dernière comment en avait pu procéder dans un court laps de temps au montage de la statue monumentale de la France.

D'autres motifs décoratifs ont été prévus et sont en cours d'exécution. Le pavillon de l'Agriculture permettra aux visiteurs de la Foire d'admirer une nouvelle œuvre de monsieur BATE, symbolisant le « Travail de la terre » ; ce sculpteur a également réalisé pour le pavillon « Sports Jeunesse » l'« Athlète », statue remarquable par son mouvement. Le groupe Beaux Arts-Artisanat a été doté de motifs particulièrement étudiés, ainsi d'ailleurs que l'Enseignement, la Géographie et les Missions.

Les architectes de la Foire Exposition ont réalisé, pour le pavillon du Japon, d'après des dessins fournis par des artistes nippons, un ensemble décoratif harmonieux.

Quant à la décoration générale du terrain, elle a été aussi très étudiée. La verdure des gazons sera répandue à profusion ; des parterres de fleurs, conçus et mis en place par les services de la Région Saïgon-Cholon apporteront une incontestable note de gaieté.

Un bassin sera édifié au centre de l'immense place de l'Industrie.

En un mot, tout concourra à faire de la Foire-Exposition une manifestation réellement nouvelle.

L'inauguration de la foire exposition

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 décembre 1942)

Au jour et à l'heure indiqués, la foire exposition a été inaugurée. Ce fut hier soir à 18 h. une bien simple, mais aussi une émouvante cérémonie qui se déroula au carrefour central de l'exposition, au pied de la haute et belle statue qui représente la France.

Sous une lumière crépusculaire qui prêtait à la méditation, on devinait, plus qu'on ne voyait une foule nombreuse, recueillie, où les conversations se faisaient presque à voix basse, qui attendait l'arrivée des personnalités officielles.

Quelques projecteurs éclairaient le rond-point où on percevait, sans les entendre parce qu'ils étaient bien sages, quelques milliers d'écoliers encadrés par leurs maîtres.

Tout à coup, les clairons lancent l'appel au garde-à-vous. Chacun instinctivement se raidit et dans la nuit où la lune jette un reflet assez vif, on aperçoit l'Amiral Decoux et sa suite passant entre une double haie d'honneur formée par nos marins.

Sur le perron, au pied de la statue de la France, s'installent le Gouverneur Général, à sa droite M. Janssens, Président du Comité d'organisation de la Foire, à sa gauche M. Brunet, Commissaire Général.

Sur la pelouse, en bas du perron, sur le côté gauche, on note la présence des délégations officielles du Japon à la tête desquelles se trouve S.E. M. Kenkichi Yoshizawa, Ambassadeur Extraordinaire du Japon. Sur le côté droit, M^{me} Jean Decoux, M. Gautier, secrétaire général, le Gouverneur Rivoal, le Gouverneur Hoeffel, l'Amiral Bérenger, M. Cuny, M. Filuzeau et les principales notabilités de l'Indochine.

Puis, M. Brunet prononce d'une voix claire et bien timbrée un discours que chacun s'accorde à trouver excellent. C'est ensuite l'Amiral Decoux qui répond à ce discours. Il est vrai de dire que ses paroles sont écoutées avec recueillement, car nul n'ignore que notre Gouverneur Général exprime ses pensées d'une manière précise ou aucun de ses mots n'est sans valeur.

Aussitôt que l'Amiral Gouverneur a terminé, la fée Lumière inonde l'Exposition de ses vives clartés et les écoliers dans un chœur immense, avec foi et chaleur, chantent la *Marseillaise*.

Un cortège se forme dernière l'Amiral Decoux et les personnalités officielles, pour la visite des stands.

La foire exposition de Saïgon est inaugurée.

*
* * *

Allocution de l'Amiral DECOUX Gouverneur Général de l'Indochine

Monsieur le Commissaire Général,
Excellence,
Messieurs,

Au moment où la foire exposition de Saïgon va ouvrir ses portes, il ne me paraît pas inutile de rappeler brièvement devant vous la genèse de cette manifestation.

Il y a un an, presque exactement, la Foire de Hanoï se terminait après avoir remporté un succès sans précédent, d'autant plus remarquable que le conflit du Pacifique avait éclaté peu de temps après son ouverture.

Cette réussite inespérée ne pouvait manquer de m'inciter à demander à Saïgon, métropole économique de l'Indochine, de poursuivre au terme de l'année 1942 l'œuvre de propagande et de vulgarisation qu'avait été si heureusement entreprise un an auparavant dans la capitale administrative de la Fédération.

Et c'est ainsi que le Gouvernement Général s'adressait il y a quelques mois à peine aux grands administrateurs et capitaines d'industrie du Sud en leur demandant de se mettre sans désemparer à la besogne.

Ils ont su voir grand ; d'aucuns même ont pu se demander un moment, au milieu des mille difficultés qui assaillent à l'heure présente toute réalisation hardie, s'ils n'avaient pas vu trop vaste.

L'expérience prouve qu'ils ont eu raison d'oser, d'entreprendre, et de persévirer, puisqu'ils ont réussi. Je suis heureux de les en remercier aujourd'hui et d'adresser l'expression de ma gratitude non seulement au Commissaire Général et au Comité de la Foire Exposition, mais aussi à tous ceux, grands et petits, qui les ont aidés dans la réalisation d'une œuvre qui marquera dans les annales de la Colonie.

*
* * *

La Foire-Exposition de Saïgon n'est évidemment pas une exposition internationale. Bien qu'elle en ait pris l'ampleur et le caractère imposant, elle est essentiellement indochinoise. **Nous avons cependant tenu, comme l'année dernière, à inviter le Japon à participer à notre manifestation fédérale. Et c'est ainsi que l'Empire du Soleil Levant se trouve représenté par un pavillon grandiose qui sera l'une des attractions principales de l'Exposition.**

Cette représentation parmi nous des activités nippones atteste, une fois de plus, les excellentes relations politiques et économiques qui existent à l'heure actuelle entre l'Indochine française et le Japon. Elles montrent aussi que de précieux courants d'échange se sont établis et ne peuvent désormais que se développer entre notre grande possession asiatique et la première puissance extrême-orientale. Je n'en félicité pour ma part très sincèrement.

Il m'est agréable de saluer ici le haut représentant en Indochine du Gouvernement de Tokyo, S. E. M. l'Ambassadeur Kenkichi YOSHIZAWA, à qui je suis personnellement reconnaissant d'avoir bien voulu assister à cette cérémonie.

*
* * *

La Foire-Exposition que nous inaugurons aujourd'hui se signale à notre attention par plusieurs traits remarquables.

Nous sommes d'abord frappés par l'ensemble architectural harmonieux qui s'offre aux regards des visiteurs. Pour la première fois, semble-t-il, en Indochine du moins, nous avons l'impression, je dirai même la preuve, qu'une volonté raisonnée, une conception unique ont présidé à l'élaboration des plans. Ceux-ci, on le sait, ont été confiés au **groupement français des architectes d'Extrême-Orient** qui ont travaillé avec une activité, un esprit d'équipe et aussi une modestie auxquels je me plaît à rendre hommage. Ils ont fait plus : ils ont dû conseiller et encourager de jeunes architectes annamites, dont nous allons pouvoir dans un instant les remarquables réalisations.

Ainsi s'est manifesté en Cochinchine, dans cette branche capitale de l'économie qu'est l'architecture, le plus bel esprit corporatif, générateur de progrès et d'heureuses réussites. Je suis heureux de féliciter ici les éminents techniciens qui auront créé dans le Sud cette mentalité nouvelle, et tout particulièrement M. Masson, Président du groupement, et M. Chauchon, qui en fut le grand animateur.

*
* * *

Je ne doute pas que, grâce à la généralisation de si heureuses tendances, la profession d'architecte, qui déjà connaît une faveur croissante en Indochine, n'arrive, d'ici peu à susciter dans ce pays des vocations précieuses et des réalisations architecturales marquantes.

*
* * *

Je veux de même adresser l'expression de ma satisfaction aux jeunes artistes et artisans indochinois, élèves nouvellement sortis de nos écoles d'art ou ateliers d'artisanat, qui ont su orner si heureusement les bâtiments de l'Exposition. Bien qu'ils se soient trouvés dans l'obligation d'utiliser des matériaux provisoires, ils n'ont pas craint de créer des formules dont certaines sont dignes de rester des modèles, réalisant avec bonheur ces motifs décoratifs où respire la tradition asiatique rénovée, qui est proprement franco-indochinoise.

Chacun de ces jeunes constitue un vivant exemple de ce que peut donner, une intelligente association du goût français et de l'habileté proverbiale des artisans autochtones.

*
* *

Dans un autre domaine, l'Exposition de 1942 a fort opportunément rompu avec les formules du passé. L'ordre régional, souvent particulariste et confus, a fait place à l'ordre tout court pour réunir dans un même pavillon toutes les productions — agricoles, minières ou industrielles — communes aux divers pays de la Fédération, en les classant par catégorie de produits et par genre d'activité. L'économie nouvelle issue de la Révolution Nationale, qui a organisé suivant les mêmes idées directrices les divers secteurs de la Production, a guidé le Comité de l'Exposition dans la voie à suivre. Elle lui a suggéré ces groupements qui constituent un inventaire, à la fois général et logique, des richesses indochinoises. Je ne saurais trop louer le Comité de cette intelligente présentation.

*
* *

Les multiples réalisations de l'Indochine au cours de ces deux dernières années sont ainsi mises en valeur d'une façon particulièrement saisissante.

Je disais, ces jours-ci, à l'occasion de l'ouverture de la dernière session du Conseil de Gouvernement, comment, dans toutes les branches de l'activité, l'Indochine, grâce aux efforts clairvoyants et tenaces de tous, avait réussi à surmonter pour une grande part les difficultés nées de la guerre mondiale, que l'on put croire un moment irréductibles.

Ce pays presque exclusivement agricole, entièrement tributaire de l'extérieur jusqu'à ces dernières années pour son ravitaillement en produits de tous ordres, a dû brusquement faire face par ses propres moyens à la presque totalité de ses besoins. Il a développé suivant un rythme accéléré l'artisanat, lancé la petite industrie, jeté les premières bases, de l'industrie lourde.

L'Exposition que nous ouvrons aujourd'hui est donc avant tout le vivant témoignage de l'adaptation rapide qu'a su réaliser la Fédération Indochinoise pour produire la plupart des matières premières et des objets fabriqués indispensables à son existence.

En inaugurant en novembre 1941 la foire de Hanoï, qui devait concrétiser les premiers résultats de nos efforts, je disais : « Nous pouvons affirmer que l'Indochine a gagné la bataille qu'il lui fallait livrer. »

J'indiquais alors dans ses grandes lignes le programme que nous devions nous attacher à poursuivre et à réaliser : « organiser, coordonner et développer les activités nouvelles ».

Treize mois seulement se sont écoulés et en dépit des difficultés multiples qui ne nous ont pas été épargnées, grâce à la ténacité, à l'ardeur, et à la confiance de tous, j'ai la satisfaction de constater aujourd'hui que les réalisations n'ont pas déçu nos espérances. Mesurant l'importance du chemin parcouru vers le but que nous nous étions assigné j'éprouve un grand réconfort et une confiance accrue dans l'avenir.

La politique dont je viens de rappeler les grandes lignes sera poursuivie inlassablement. Elle doit permettre à ce pays de vivre et même de prospérer, sous le signe de l'autarcie, **avec l'appoint indispensable que nous attendons du Japon dans le cadre des accords économiques qui nous lient heureusement à cette puissance.**

*

* * *

Il ne me reste plus. Messieurs, qu'à souhaiter la complète réussite de cette foire exposition de Saïgon, manifestation que je veux considérer pour ma part comme un émouvant acte de foi dans les destinées de l'Indochine Française.

Le plan suivant lequel cette exposition a été conçue ne constitue-t-il pas lui-même le vivant symbole de ce sentiment ? Nous voyons en effet dès l'abord, groupées en étoile autour de la statue monumentale personnifiant la France éternelle, les valeurs intellectuelles et morales qui continuent à rayonner de notre patrie malgré ses blessures douloureuses. Tous ces pavillons entourent l'effigie de notre France bienaimée comme autant de témoignages de son génie créateur. Ce génie a trouvé désormais dans notre Indochine, aux ressources et aux talents si divers, un champ d'activité illimitée grâce à une collaboration franco-indochinoise de plus en plus active.

Certes l'épreuve imposée à ce pays est loin d'être terminée.

Mais comment ne serions nous pas saisis d'une grande espérance en contemplant le spectacle réconfortant- qui nous est offert aujourd'hui ?

Il nous incite plus que jamais à penser que Français. et Indochinois, unis dans un même idéal, animés d'une volonté, commune, sauront, trouver, dans le travail et la discipline, la force et la volonté qui permettront à ce pays de surmonter tous les obstacles.

Messieurs, je déclare ouverte la foire exposition de Saïgon de 1942-1943.

Discours de M. Brunet,
commissaire général à la foire exposition de Saïgon,
à l'occasion de l'inauguration de la foire

SAIGON. 19 décembre, (Ofi)

Amiral,

Vous m'avez, il y a quelques mois, confié une tâche et fixé une date pour son achèvement.

La tâche est accomplie. La date a été respectée. Aujourd'hui, l'ouvrier vous remet son œuvre;

Ce fut une dure besogne.

C'est le 13 septembre que fut donné le premier coup de pioche, que fut mis en terre le premier jalon d'implantation ; c'est donc en 98 jours que cette Cité, nouvelle et éphémère, est sortie de terre, prête à vivre, mariant pour quelques mois ces jeunes frontons aux frondaisons de nos vieux arbres.

Le travail spirituel de l'enfantement fut plus long : il fallait à la fois — revanche momentanée de l'homme - lutter de taille contre la forêt tout en la respectant ; il fallait, sans la faire souffrir, se servir d'elle comme cadre, profiter de ses échappées, utiliser ses transparences, pour mettre en pleine valeur la pensée humaine.

Travail d'art et d'intelligence qui prouve, une fois de plus, que l'esprit français, lorsqu'il est soutenu par la volonté et lorsqu'il marche en pleine union d'énergies vers un but unique, est capable de tout et peut surmonter tous les obstacles.

Nous avons eu nos inquiétudes, nos angoisses. La nature ne s'est pas toujours montrée clémence ; elle s'est même acharnée par instants. Mais l'équipe était bonne.

C'est intentionnellement que je prononce ce mot, « l'Équipe », et j'y insiste, car c'est là surtout que porta mon effort, ma tâche n'étant que secondaire au regard de l'œuvre accomplie par tous : j'ai constitué cette équipe, j'y ai maintenu l'esprit d'équipe.

Il fallait en effet tout créer dans ce jardin pour transformer ses allées silencieuses et endormies, son calme suranné, son immobilité, en une Cité animée où viendraient se synthétiser les manifestations de l'art, de la pensée, de l'énergie productrice de deux

peuples ; il fallait creuser, combler, niveler, remblayer, construire, orner, planter, éclairer, canaliser, bref, d'un terrain presque vierge il fallait faire surgir en quelques mois la vie et le mouvement.

De nombreux spécialistes, français et indochinois, se rassemblèrent et, peu à peu, s'unirent pour l'œuvre commune: architectes, ingénieurs, dessinateurs, entrepreneurs, sculpteurs, jardiniers, décorateurs, mouleurs, menuisiers, maçons, etc. L'équipe était formée.

Et petit à petit, j'ai senti passer en elle, sans même que chacun s'en rende toujours compte, la flamme de l'effort, la volonté de la réussite. L'équipe était en marche.

Désormais, j'étais sûr du succès.

Et aujourd'hui, à tous je dis merci pour l'œuvre accomplie, œuvre dont ils ont le droit d'être fiers. Je ne citerai aucun nom, ils sont trop nombreux ; mais je dis merci à mes équipiers pour les efforts fournis, pour les veilles harassantes, pour les fatigues librement et joyeusement acceptées, pour la tâche réalisée sans défaillance et sans trouble ; je dis merci aussi à mes collaborateurs immédiats dont le travail obscur et souvent ingrat va continuer quelque temps encore, à eux qui ont suivi mes soucis et ma pensée et se sont donnés à leur tâche sans compter.

Merci, enfin, et un merci tristement ému, à celle qui travailla vaillamment aux côtés de son mari pour nous donner cette statue de notre France, et qui mourut au milieu de son travail sans avoir pu contempler aujourd'hui leur œuvre commune.

- Je tiens à remercier également ici notre Comité Directeur pour la confiance qu'il m'a inlassablement témoignée, - et à dire toute ma gratitude à Monsieur le Gouverneur et à Monsieur l'Administrateur de la Région pour leur appui bienveillant et continu, pour l'aide qu'ils m'ont apportée en plusieurs occasions difficiles.

Je ne vous parlerai pas de l'Exposition elle-même et de ses divers aspects ; ils apparaîtront progressivement aux yeux et à l'esprit de nos visiteurs.

Je dirai seulement — car la formule est nouvelle ici — que cette Exposition se compose de centres synthétiques, sans régionalisme :

- Centre culturel français, japonais, indochinois ;
- Centre commercial et industriel du Japon ;
- Centre de l'Agriculture ;
- Centre des Transports ;
- Centre des Grands Travaux, de l'Architecture, etc.

Je dirai aussi que cette Exposition concrétise la pensée française et indochinoise, et l'influence grandissante de notre race et de son œuvre parmi les populations auxquelles elle a apporté à la fois son action féconde et créatrice, l'esprit d'union, la conscience des valeurs individuelles.

Je dirai enfin, pour terminer, que cette Exposition est en réalité un acte de foi dans la pérennité de notre France, un symbole de notre force morale et spirituelle, un devoir vis-à-vis de notre passé ; cette Exposition, c'est un peu du souffle de la France qui passe sur nous, c'est son âme que nous sentons palpiter au pied de cette statue qui la fait plus proche et plus vivante, comme si elle se penchait sur nous, ses enfants, pour nous dire :

« Je suis immortelle. Ayez confiance en moi. Suivez votre Chef, le Maréchal, il m'incarne comme s'incarna jadis JEANNE, notre Sainte, et vous êtes sûrs avec lui de continuer vos traditions antiques et de vous diriger vers l'avenir et la lumière ; vous êtes sûrs de vivre ».

Amiral,

En réalisant cette tâche que je remets aujourd'hui entre vos mains, et en exprimant comme je viens de le faire, ce qu'elle évoque pour nous tous, je crois avoir interprété et suivi votre pensée telle que vous me l'avez laissé comprendre lorsque vous m'avez fait

confiance. Je vous demande maintenant de prononcer l'ouverture de cette enceinte où tous vous apportent et vous apporteront l'hommage de leur esprit et de dévouement.

La Foire-Exposition de Saïgon
par T.
(*L'Écho annamite*, 28 décembre 1942)

La Foire-Exposition de Saïgon, qui vient de s'ouvrir, nous présente l'Indochine Française dans son passé, son présent et son avenir.

Pour le passé, nom assistons à une revue documentaire qui fait revivre des temps lointains, dont l'histoire ne manquerait pas de susciter la curiosité et de retenir l'attention des visiteurs. Cette revue, organisée avec beaucoup de soin, sous la présidence de M. Taboulet, Chef local du Service de l'Enseignement en Cochinchine, constitue la Section Historique

L'École française d'Extrême-Orient, avec le concours éminent de ses savants et érudits, contribue, elle aussi, à mettre en lumière ce passé si riche de valeurs spirituelles, de beautés artistiques et de spécimens humains aujourd'hui disparus. Que de choses à méditer et de leçons à en tirer !

Une vision de la première époque de l'occupation française de la Cochinchine se concrétise dans le pavillon de la Région de Saïgon-Cholon. Des archives, des plans, des gravures nous parlent de l'Indochine d'autrefois, à l'authenticité desquels on ne saurait qu'ajouter foi.

En ce qui concerne le présent, les pavillons de l'Agriculture, de l'Industrie, des Produits Miniers, de l'Artisanat, groupent les ressources nécessaires à la vie matérielle de l'Indochine. Ils représentent l'activité féconde de nos ingénieurs et de nos populations laborieuses,

Dans les pavillons des Transports Coloniaux, des Grands Travaux, de la Santé, des Recherches Agronomiques, etc., de magnifiques résultats obtenus attestent le génie créateur français mis au service de ce pays pour sa grandeur et sa prospérité

Enfin, visiter le pavillon des Sports et Jeunesse, c'est se rendre un compte exact du vaste mouvement de rénovation impériale, ordonné par le Chef de la Fédération et dirigé par le Commandant Ducoroy*. Ce mouvement, en préparant l'avenir de l'Indochine nouvelle, améliore et augmente son capital humain, au double point de vue physique et moral

Les jeunesse des États fédéraux, en s'y addhérant [sic], ont fait preuve quelles avaient conscience de leurs droits et de leurs devoirs

Le pavillon de l'Information, en présentant des perspectives ouvertes à la Jeunesse studieuse : Papiers Livres, Presse, nous montre que la formation intellectuelle en ce pays est une des préoccupations primordiales de nos gouvernants

La Foire-Exposition de Saïgon prouve le souci de nos gouvernements de préparer à l'Indochine un avenir digne de son présent et de son passé.

Reportage de Trân xuân Sinh
sur les pavillons de la foire-exposition de Saïgon
(*La Volonté indochinoise*, 28 déc. 1942-11 février 1943)

Le Commandant Ducoroy et les étudiants venus du Tonkin
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1942)

Tous les étudiants du Tonkin, descendus à Saïgon sous le patronage du Commissariat Général Sport-Jeunesse, conduits par M. Pham-Ta, assistaient, dimanche à 11 heures, à l'apéritif que le Commissaire Général leur offrait au Restaurant Français de la Foire-Exposition.

Dans une courte improvisation, le Commandant Ducoroy insista sur le concours précieux des étudiants qui représentent l'élite de la jeunesse et leur demande de montrer partout l'exemple.

Vivement applaudi, il leva son verre à la Jeunesse, aux Patries respectives et à la France lointaine. Un concert composé de musique d'orchestre, de chœurs et chansons exécuté par les musiciens du groupe, obtint le plus grand succès.

Le pavillon de l'E.F.E.O.
(*La Volonté indochinoise*, 30 décembre 1942)

Saïgon, 29 Décembre. — Dès l'entrée, le portrait de Paul-Doumer nous renseigne sur le fondateur de l'École d'Extrême-Orient.

Paul Doumer, qui fut un grand Français, se trouve ainsi à l'origine de la plupart des pièces maîtresses de la Fédération Indochinoise.

Faisant pendant à Doumer, voici Louis Finot, qui a donné son nom au très riche musée d'Hanoï. Finot, Premier Directeur de l'École d'Extrême-Orient, né en 1888, est mort en 1916 [en fait : 1864-1935]. C'est le savant de l'époque héroïque. Sa silhouette décharnée évoque les randonnées pénibles et les jours malsains dans une Indochine encore en partie inconnue.

Ces ancêtres ne doivent pas nous faire oublier les vivants qui poursuivent silencieusement l'œuvre des premiers pionniers. Ce sont des hommes de grand savoir qui font honneur au génie français. L'éloge de M. Coedès, Directeur de l'Institut, n'est plus à faire. Le nom de M. Y. Claeys, Chef du Service Archéologique, est moins connu. C'est à lui cependant que nous devons quelques-unes des présentations les plus intéressantes du pavillon de l'École Française d'Extrême-Orient. Il s'agit de dioramas des monuments archéologiques indochinois. Ils diffèrent totalement des paysages découpés et désastreusement plats, que l'on a coutume de voir aux expositions. Chaque diorama a été composé à l'aide d'une rigoureuse épure en perspective qui représente de nombreuses heures de dessin géométrique. L'échelle dans les différents plans ayant ainsi été représentée, l'impression du relief est saisissante, si l'observateur a soin de se placer au point choisi pour le centre de la perspective.

Quatre dioramas reproduisent les monuments suivants, qui ont chacun un caractère très particulier : la pagode de Van Mieu à Hanoï, connue sous le nom de Pagode des Corbeaux ou temple de Confucius, remarquable par le grand nombre de ses stèles qui portent les noms des lauréats de concours littéraires ; le Banteay Srei, à 25 km du groupe d'Angkor, délicieux temple de dimensions réduites, bel exemple de sculpture Khmère fouillée comme la ciselure d'un joyau. Bien qu'au nord du quinzième grade, la mission de délimitation franco-thaïlandaise a conservé au Cambodge ce beau monument, en raison des travaux de restauration accomplis par l'E. F. E. O. Il n'est pas de plus bel hommage international rendu à l'activité de celle-ci. Le cirque sauvage de My-Son développe une vue d'ensemble où apparaissent les grandioses ruines de la cité Sainte chame. Enfin, le That Luong de Vientiane montre sa ligne qui a été dégagée, il y a dix ans, du placage qui l'alourdissait.

LE VOYAGE DU ROI DU CAMBODGE (*L'Écho annamite*, 8 janvier 1943)

Saïgon, 8 janvier, Ofi. — S M. Norodom Sihanouk, accompagnée de M. le Gouverneur de la Cochinchine, de M le résident supérieur au Cambodge et de sa suite, s'est rendue ce matin au monument aux Morts et au Temple du Souvenir Annamite pour y déposer, suivant le cérémonial habituel, des gerbes de fleurs.

Puis Elle a été accueillie à l'entrée de la foire-exposition de Saïgon par M. Brunet, commissaire général, et MM. Bui quang Chiêu, Luu van Lang, Goutès, membres du Comité d'organisation, qui ont fait visiter au Souverain du Cambodge les principaux pavillons.

Poursuivant son voyage vers le Laos. S M. le Roi du Cambodge a quitté Saïgon à 21 h. 30 par train spécial après avoir été saluée à son départ par M. le Gouverneur Hoeffel, entouré des principales autorités civiles et militaires de Cochinchine.

FOIRE EXPOSITION DE SAIGON

Programmes du 12 au 18 janvier 1943
(*L'Écho annamite*, 11 janvier 1943)

1re colonne

THÉÂTRE DE L'EXPOSITION

Mardi 12 janvier

Soirée réserves aux Membres de la Légion Française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale.

Conférence par le Capitaine de Vaisseau JOUAN « CONSIDÉRATIONS SUR LE PRÉSENT CONFLIT »

Entrée gratuit.

Mercredi 13, jeudi 14 à 20 h. et 21 h. 30 :

Cinéma :

« MONSIEUR BROTONNAU »

avec Raimu et Josette Day

Jeudi 14 janvier à 16 h. 45

Deuxième et dernière matinée enfantine organisée par l'auteur compositeur Marcel DAMBRINE ;

Concours de fables et de récitation

Prix des places : 2 \$ et 1 \$

Vendredi 15 et dimanche 17 janvier à 20 h et 21 h. 30.

Cinéma :

« THEODORA. DEVIENT FOLLE »

Avec Irène Dune et Melvyn Douglas.

Lundi 18 janvier à 20 h et 21 h. 30

Cinéma :

« DEANNA ET SES BOYS »

avec Deanna Durbin.

2e colonne

CIRQUE DE L'EXPOSITION

Du mardi 12 au lundi 18 janvier 1943

Un programme entièrement nouveau

Matinée dimanche 17 janvier à 16 h. 45

Demi- tarif pour les enfants

Tous les soirs : tombola gratuite

Les samedi et dimanche :

Un gros lot pour chaque catégorie de places.

Dimanche 17 janvier à 21 h. 15

Au Théâtre de l'Exposition au profit du Secours National

GRAND GALA BRETON

évocation du pays d'ARMOR avec le concours de la musique de la Marine

Prix des places : 5 \$, 3 \$, 2 \$ 00

Colonne unique

Mardi 12 et dimanche 17 Janvier à

à 16 h 45

AU PARC D'ENFANTS :

« GUIGNOL LYONNAIS »

*

Samedi 16 janvier - :

LA JOURNÉE DU JAPON

Visite du pavillon Nippon — Concert

Soirée Cinématographique de Gala

*

Location comme de coutume.

1.011.033

ENTREES

à la Foire

(*La Volonté indochinoise*, 18 janvier 1943)

Saïgon, 16 janv. Ofi. — Le succès de la Foire Exposition de Saïgona dépasse toutes les prévisions. Bien que sa durée ait été prolongée d'un mois, le public ne cesse d'y affluer. C'est ainsi que la millionième entrée vient d'être enregistrée. Le nombre total des entrées officiellement enregistrée au tourniquet, à la date du 14 courant, s'élevait en effet à 1.011.033.

Dans ce nombre ne sont pas comprises les entrées des personnes munies de cartes de service ou de cartes de permanentes, les visites des enfants des écoles et des autres ? soit quelques milliers par jour.

À la Foire-exposition de Saïgon
La soirée japonaise du samedi 16 janvier
(*L'Écho annamite*, 18 janvier 1943)

Ainsi que nous l'avait appris M. le consul Sato à la conférence de presse de la veille, de nombreuses personnalités locales — françaises, annamites, japonaises, chinoises, hindoues — avaient été conviées à la soirée organisée à la Foire-Exposition de Saïgon sous les auspices des autorités civiles et militaires de la Mission japonaise.

Rendez-vous avait été fixé à l'entrée principale du grand pavillon du Japon, sis à gauche de l'allée centrale de la foire-exposition (accès par la porte de la rue Chasseloup-Laubat aboutissant à la statue monumentale de la France éternelle).

Les nombreux invités furent reçus par M. Sato, puis conduits par M. Takagi, commissaire général pour la participation du Japon à la foire.

Nous avons remarqué la présence de M. Gautier, secrétaire général du gouvernement, représentant l'amiral Decoux ; M. Krasser, chef de cabinet du gouverneur de la Cochinchine ; M. le procureur général Lafrique ; M. le premier président Boyer ; M. Filuzeau, inspecteur général de la Compagnie des eaux et d'électricité ; le docteur Nguyen van Thinh ; M. l'ingénieur Luu-van-Lang ; M. Mariani, président de la chambre d'agriculture ; M. Truong van Ben, vice-président de la chambre de commerce ; de nombreux officiers des armées de terre, de mer, et d'air dont nous regrettions de ne pouvoir citer les noms ; des représentants de la presse saïgonnaise, etc., etc.

Le cortège visita successivement les salles des tissus et des machines.

On remarqua, parmi les innombrables merveilles qui s'offraient, à la vue, les magnifiques vases placés dès l'entrée du stand, et dont nous reproduisons quelques spécimens exposés sous vitrine, en regrettant de ne pouvoir imiter, dans notre cliché, la finesse des dessins et l'éclat des coloris.

Devant l'incomparable richesse des étalages d'étoffes, de soie naturelle ou artificielle, de tissus de toutes sortes et de tous modèles, d'aucuns observaient avec une pointe de regret les mentions : Non destinés à la vente, affichées partout, en annamite, en français et en chinois. Sans cette interdiction expresse, qui doute que les amateurs n'eurent dépouiller en un clin d'œil, toutes ces somptuosités, par ces temps de restriction et de raréfaction de marchandises ! Vrai supplice de Tantale !

Dans la salle des machines, nous eûmes le plaisir de voir fonctionner plusieurs tisseuses, plus ingénieuses les unes que les autres.

Mais ce qui attira la curiosité unanime des spectateurs, c'est une décortiqueuse, si petite que M. Luu-Van-Lang la qualifia de *portative*, laquelle besognait ferme, à la visible satisfaction des mécaniciens qui la gouvernaient. Ce détail seul eût caractérisé l'activité primordiale du Nam-Ky : la riziculture.

Nous sortîmes de cette minuscule décortiquerie peu ou prou aspergés de son, pour nous asseoir aux petites tables d'un bar voisin où de charmantes demoiselles nous servirent du thé de Formose, que chacun dégusta avec le contentement d'un connaisseur, car l'impulsion ne le cédait en rien aux marques les plus réputées de la Chine continentale.

Ce fut ensuite le goûter-cocktail servi au restaurant français de la foire, et enfin la séance de cinéma où furent projetés d'intéressants films documentaires : Le Japon pays de la natation, La pêche à la baleine, La fabrication des chars d'assaut au Japon — sans compter des reportages de guerre d'une actualité brûlante — c'est le cas de le dire ! — sur les récentes batailles navales des îles Salomon.

Une innovation à souligner : une speckirine [speackrine], M^{lle} Lê Dung, expliquait au micro, en annamite, les images, au fur et à mesure qu'elles se mouvaient sur l'écran. De la sorte, nos compatriotes ne perdaient rien de l'intelligence du spectacle. Voilà de la bonne propagande !

REPORTER.

La Journée du Japon à la Foire
(*La Volonté indochinoise*, 19 janvier 1943, p. 1 et 2)

Saïgon, 14 Janvier, — C'était samedi, à la Foire Exposition de Saïgon, la Journée du Japon, organisée sous les auspices de la section d'information japonaise de l'armée et de la marine japonaises, de l'office du tourisme japonais, du cercle japonais de Saïgon et du Comité consultatif du pavillon japonais.

Plusieurs centaines de personnalités françaises, nippones et étrangères avaient répondu aux invitations lancées par le Commissariat Général du Japon à la Foire Exposition, et dès 17 heures, étaient réunies à l'entrée du pavillon de l'Empire du Soleil Levant.

Sous la conduite de M. K. Takagi, M. le Résident Supérieur Gautier, Secrétaire Général du Gouvernement Général, M. Kresser, Directeur du Cabinet du Gouverneur de la Cochinchine, et les nombreuses personnalités présentes ont visité en détail les sections du pavillon où les exposants avaient accumulé les trésors de la science, du génie et de l'activité nippons.

Au cours de cette intéressante visite, des démonstrations de machines furent faites qui montrèrent la perfection et le haut rendement du matériel exposé.

La visite a été suivie d'un lunch : un concert a été donné au restaurant français, au cours duquel un cadeau fut offert à chaque invité.

Enfin, une représentation cinématographique au théâtre de l'Exposition a terminé cette intéressante réunion, par la projection de bandes sur la natation et la pêche au Japon et sur les activités du Japon dans la Grande Asie Orientale (Manille, Birmanie, Bornéo, îles Salomon).

Cette journée remporta un succès mérité. Elle est de celles qui feront date dans l'histoire de la Foire Exposition de Saïgon et qui n'auront pas peu contribué au succès et au rayonnement de cette magnifique manifestation indochinoise.

Foire-exposition de Saïgon

Journée de la Jeunesse
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

16 h. 00 — Rassemblement des organisations de Jeunesse, place Rigault-de-Genouilly.

16 h. 15 — Départ du cortège — Itinéraire : rue Catinat — Boulevard Bonnard — Place Cuniac — Rue de Verdun — Foire Exposition (arrivée à 16 h. 50)

17 h. 00 — Salut à la France — Allocution de M. le gouverneur de la Cochinchine — Chœurs sous la direction de madame Dau Amiel — Cérémonie des couleurs.

À 21 h.00 au Stade du Cercle sportif saïgonnais
Grande manifestation

Défilé des 400 athlètes du Groupement mécanisé du 11^e R.I.C. de Thudaûmot — Salut aux Couleurs.

Mouvements d'ensemble, avec la participation de la musique du 11^e R.I.C.

Grand carroussel motocycliste, par l'escadron blindé du groupement mécanisé.

Défilé des organisations de Jeunesse — Feu de camp scout, chants.

Prix des places :

Tribune centrale : 2 \$ 00

Tribunes latérales : 1 \$ 00

Populaires : 0 \$ 30
Toute la journée : vente d'insignes et de brochures.
En venant nombreux à toutes ces manifestations, vous encouragerez les Jeunes, espoir de demain.

Communiqué
(*La Volonté indochinoise*, 29 janvier 1943)

Hanoï, 28 janvier. — Le Pavillon de l'Information à l'Exposition de Saïgon et le Service local de l'I.P.P.² à Saïgon tiennent à la disposition du public des portraits du Maréchal, exécutés par l'[École d'Art de Giadinh](#).

Ces portraits sont de deux catégories :

Une eau forte, mise en vente au prix de 10 p. par exemplaire.
Une lithographie, mise en vente au prix de 2 p. par exemplaire.

Foire-exposition de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1943)

Samedi 30 janvier

LA JOURNÉE DE LA JEUNESSE:

Rassemblement des organisations de Jeunesse — Défilé dans les rues de la Ville et dans l'Exposition.

7 h.00 — Cérémonie — Salut à la France.

21 h.00—Stade du Cercle Sportif Saïgonnais.

Carrousel de motocyclettes

Mouvements rythmiques

Feu de camp - Chants Scouts

Prix des places :

Tribune centrale : 2 p. 00

Tribune latérale : 1 p. 00

Populaire : 0 p. 30

L'APOTHÉOSE DE LA FOIRE-EXPOSITION
(*La Patrie annamite*, 1^{er} mars 1943)

Saïgon, 22-2. — La Foire-Exposition de Saïgon a fermé ses portes, ce matin à 6 heures, après une brillante carrière de deux mois. La dernière journée, placée sous le signe de la [Légion](#), fut une véritable apothéose et connut une affluence de visiteurs jamais égalée qui se pressèrent en foule aux diverses manifestations de la clôture dans les pavillons, dans les bars, restaurants, jeux et attractions.

² Information, Presse, Propagande.

L'élection d'une « Reine des rosières » et un concours de bébés marquèrent tout d'abord celle journée triomphale.

C'est au restaurant fédéral, sur l'initiative de M. Tran-van-Kha, que furent distribués des livrets de Caisse d'épargne contenant cinquante piastres à dix-huit jeunes filles ou jeunes femmes vertueuses.

Le concours des bébés auquel participèrent environ 170 enfants remporta, lui aussi, un très vif succès.

Dans l'après-midi, à 17 heures 30, en présence du Gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel, et de M. Cuny, Président de l'Union Cochinchinoise de la Légion, des principales personnalités civiles et militaires de la Colonie, ont lieu, pour la 63^e et dernière fois, la cérémonie du Salut aux Couleurs. Auparavant, au pied de la statue de la France Eternelle devant laquelle étaient groupés les Membres de la Légion, M. Cuny avait prononcé l'allocution suivante :

« Monsieur le Gouverneur.

« Votre présence ici confère à cette cérémonie de clôture de la Foire-Exposition de Saïgon ainsi qu'à notre journée légionnaire, un lustre et une consécration particulièrement appréciée. Nous vous en exprimons notre vive gratitude en saluant en votre personne à la fois le premier légionnaire de la Cochinchine et le représentant du Chef de la Fédération, promoteur de la grandiose réalisation qui a traduit, aux yeux des foules émerveillées, les activités fécondes et les possibilités d'avenir de l'Indochine.

« La Foire-Exposition de Saïgon ne pouvait pas ne pas être marquée par l'esprit légionnaire ; nombreux, d'ailleurs, sont ceux d'entre nous qui prirent une part importante à son organisation.

« Je tiens à remercier le Comité directeur qui a eu à cœur de placer sous le signe de la Légion les manifestations de cette dernière journée, pour récompenser le travail, honorer la famille, unir les cœurs et les esprits dans la pensée et le culte de la Patrie Immortelle.

« Légionnaires mes camarades, cette magnifique exposition aura été pour tous et en particulier pour nous, une admirable leçon de choses. Démontrant l'efficacité constructive des principes de la Révolution Nationale, elle nous rappelle par là même la consigne de discipline et l'impératif catégorique de l'Union. Elle fournit la preuve vivante de ce que peuvent réaliser, malgré des difficultés qui paraissaient insurmontables au début, avec l'observation des principes nouveaux, la volonté d'aboutir et l'esprit d'équipe. Vive le Maréchal ! »

Le Gouverneur Hoeffel lui répondit en ces termes :

« Légionnaires,

« La clôture de la Foire-Exposition de Saïgon, qui a obtenu un si vif succès depuis que, le 20 décembre dernier, M. le Vice-Amiral d'Escadre Jean DECOUX, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, en prononçait solennellement l'ouverture, devait revêtir un éclat tout particulier. Je me réjouis avec vous que ce soit à la Légion des Combattants qu'ait été réservée la dernière journée d'une manifestation qui est la synthèse vivante de l'Indochine nouvelle et qui, depuis deux mois, a déroulé ses fastes. Sa réalisation n'est-elle pas, en effet, la preuve irréfutable de ce que comporte de féconde application des principes nouveaux qui régissent la France du Maréchal ?

« Un Chef a commandé ; il a voulu cette Exposition qui devait montrer l'aspect de l'Union indochinoise grandie par le travail. Sa volonté créatrice a animé les organisateurs, les architectes et les chefs d'entreprises que son choix avait chargés de la mission de réaliser. L'esprit d'équipe, l'élan créateur que cette marque de confiance avait suscités se sont communiqués jusqu'aux plus modestes collaborateurs et exécutants.

« En dépit des obstacles et des difficultés — dont le moindre ne fut pas la pénurie des matériaux — une cité a surgi ; les foules y ont trouvé des enseignements précieux dans un cadre de beauté et de lumière.

« Ainsi, la foi dans le Chef, la certitude de l'utilité de la tâche à accomplir, le dévouement à tous les échelons, la discipline volontairement consentie, ont permis l'accomplissement de l'œuvre commune. Une autre discipline a été observée: le respect des engagements pris ; et au jour fixé, les portes de l'Exposition s'ouvriraient pour montrer ses magnificences.

« Honneur aux bons ouvriers d'une réalisation qui marque et illustre la vitalité de notre France éternelle.

Cette réalisation a d'autant plus de prix et revêt d'autant plus de sens qu'elle concrétise à nouveau l'union féconde des Français et des Indochinois dans l'effort commun pour le bien et le progrès du pays. La pioche des démolisseurs va anéantir cette cité éphémère : elle ne détruira pas notre confiante accrue dans nos capacités. Que le travail et la discipline qui ont animé tous ceux qui contribuèrent au succès de cette grandiose manifestation soit pour vous, Légionnaires, un exemple à méditer.

« Vous êtes, ne l'oubliez pas, les premiers dépositaires de l'esprit nouveau et des méthodes remises en honneur pour restaurer l'État français.

La mission que vous avez acceptée en prêtant le serment d'accomplir tout ce qui vous sera demandé selon l'idéal de la Légion, doit vous faire mieux comprendre le sens des leçons fondamentales que j'ai essayé de dégager aujourd'hui.

« Que chacun de nous, pour la part de la tâche commune qui lui est dévolue, renouvelle en cet instant l'engagement d'être, de toute sa personne, sans restriction, et avec toute sa foi, un bon artisan de la Révolution Nationale qui assurera la grandeur de la Patrie.

« Vive la France éternelle ! Vive l'Indochine ! »

Les dernières paroles du Gouverneur de la Cochinchine furent chaleureusement applaudies tandis que les Légionnaires acclamaient le nom du Maréchal.

Après cette cérémonie, le Comité directeur de la Légion et le personnel du Commissariat général de la Foire, réunis au restaurant français, procédèrent à la distribution des diplômes et des prix aux meilleurs ouvriers et artisans de la Cochinchine.

FOIRE-EXPOSITION DU SUD-VIETNAM 1948



Coll. Jacques Bobée